DLP-5-1-79066652

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

Nouveaux numéros de téléphone : 09.06.43 et 09.27.46

BULLETIN n° 148 - 4 janvier 1979

Abonnement annuel : 60 F.

GRANDE CULTURE

Risques de dégâts de gel sur céréales

La période de gelées que nous subissons actuellement, succédant brusquement à un temps doux et humide, cause des appréhensions chez les céréaliers, craignant de voir leurs jeunes semis détruits ou gravement endommagés.

De nombreux exploitants trouvent une analogie entre cette saute brutale des températures et les conditions climatiques ayant caractérisé la fin janvier et le mois de février 1956, provoquant la destruction quasi-totale des céréales en terre, sauf les seigles.

Cette rigoureuse année les températures étaient passées dans la région de 11° le 30 janvier à - 18° le 2 février soit une chute de 29° en 3 jours, assortie d'un froid très vif. D'autre part, le 14 février il avait été enregistré -26°.

En 48 heures, du samedi 30 décembre 1978 au lundi 1er janvier 1979 les températures ont chuté de 22° passant à REIMS de + 9° à -13,4°.

D'autre part dans les secteurs où les pluies du dimanche 31 décembre se sont transformées en glace parfois même avant de toucher le sol, formant un revêtement atteignant parfois plus d'un centimètre, les risques de dommages sont nuls ou extrêmement faibles, cette glace constituant un écran isotherme très favorable à la protection des plantules, tout en limitant d'autre part le soulèvement des sols.

Dans les régions où le froid est intervenu alors que la pluie avait pénétré sans laisser une couche de glace, la situation est plus sérieuse. Cependant les légères couches de neige tombées postérieurement ont été très bénéfiques en évitant de nouveaux à-coups thermiques sur des plantes pouvant être traumatisées par le froid.

Les risques de dommages directs sont donc limités, mais il n'est pas à exclure dans ces régions n'ayant pas "bénéficié" de verglas et en sols blancs ou gris des ruptures de jeunes plantules par suite de soulèvements de sol. Ce sont surtout les blés commençant à lever, stade coléoptile à émission deuxième feuille (blés semés seconde quinzaine de novembre) qui sont les plus vulnérables à ces mouvements de sol. Sur sol gelé, il est très malaisé d'apprécier actuellement des dommages de ce type, une estimation valable devant d'autre part porter sur un nombre relativement important de plantules.

Rappelons d'autre part qu'une prise de céréales dans le but d'observer des dommages éventuels de gel doit être faite avec précaution : dégager les plantes avec le maximum de terre et mettre à dégeler très lentement (en cave par exemple).

Une plante exempte de dommage doit présenter un rhizome sans nécroses brunâtres. Même observation à faire, au niveau du plateau de tallage, pour plantules plus âgées.

Le Chef de la Circonscription
CHAMPAGNE-ARDENNE,
J. DELATTRE